

Jacques Payette

Ce qui l'entoure l'inspire, ce qu'il crée nous inspire

ALISSON LÉVESQUE

Jusqu'au 9 septembre, le musée d'art contemporain de Saint-Jérôme présente l'exposition de Jacques Payette, *le corps, ce seul lieu habitable*. Environ 70 œuvres datant des années 80 jusqu'à tout récemment constituent l'exposition, dont des dizaines n'avaient jamais été dévoilées au grand public.



Photo: Alison Lévesque

Dans un appartement de Montréal, Jacques Payette, s'est inspiré... de ses escaliers

Cela commence avec des dessins au prisma color... des toiles dessinées, mais aussi nettes qu'une photographie. Un portrait de sa femme et un autoportrait, mais aussi des dizaines d'autres tableaux captent notre attention. Son contrôle des ombres et de la lumière, le temps qui s'arrête alors qu'une œuvre d'art se conçoit, tous les détails et la précision, mais surtout l'émotion qui ressort de chaque toile montrent Jacques Payette sur tous les plans. Il n'y a pas à dire, on est loin de l'homme qui avait dessiné quelques croquis à la mine du temps de ses vingt ans, qui sont exposés au centre de la pièce.

Et puis ses fameux escaliers, au crayon encore une fois : cette œuvre, qui fait presque tout le mur, regroupé sur 9 toiles, un escalier d'un appartement à Montréal impose ses encrages. Inspiré par la beauté de celui-ci, Payette l'a peint, y ajoutant touche de fantaisie, et illusions.

Et l'artiste montréalais, qui plus est, autodidacte ne contrôle pas seulement le dessin, mais aussi l'encaustique. Cette technique vieille de plusieurs siècles est le résultat de cou-

leurs mélangées à de la cire chaude. Avant qu'elle ne refroidisse et durcisse, Payette doit donc travailler très rapidement, et c'est là que réside l'ébahissement. Le relief de chaque toile est stupéfiant, mais l'exactitude des sujets représentés l'est encore plus. Fasciné, on reste pantois devant une robe, magnifique, des temps ancestraux. Peint à l'encaustique sur du tissu, et accroché à l'aide d'un immense support à vêtements, Payette nous communique un message, bien qu'encore vague.

Et tout prend peu à peu forme; à la vue de ses corsets, l'on se dit que la femme est contrainte depuis la nuit des temps à diverses obligations. Le corset, ce ventre plat, ces courbes parfaites... les femmes n'ont peut-être plus de tels serre-tailles, mais elles ont gardé cette quête de beauté absolue.

Ce qui l'entoure l'inspire, ce qu'il crée nous inspire. Quelle femme ne tomberait pas sous le charme de ses si beaux costumes? À la vue des ces robes sans corps, on cherche à y trouver la vie, mais on se rend bien vite compte que l'on ne peut la retrouver que dans les yeux de ses sujets, car au fond le corps n'est-il

ICI par les arts

Paysages urbains en exposition

ALISSON LÉVESQUE

L'organisme ICI par les arts présente une nouvelle exposition jusqu'au 28 juillet à sa galerie à Saint-Jérôme. C'est le peintre Alex Wayne Handley qui expose ses toiles de paysages urbains canadiens. Un bel artiste à découvrir...

Face à un tableau représentant une rue de Montréal bordé d'un panneau Shell, je dois avouer que c'est beau... Comme si en peinture, ces paysages urbains effaçaient en moi les souvenirs de chaleur étouffante, de klaxons incessants, de déchets qui traînent un peu partout... Au contraire, les tableaux sont comme un vent de fraîcheur avec ce ciel bleu, ces teintes de gris, ces rouges... Je me prends même à songer d'aller m'engouffrer dans ces dédales de rues en asphalte. Malgré le béton, les panneaux de circulation et les publicités, c'est la manière dont il me montre ces villes qui me charme. D'ailleurs, il faut dire qu'il

ne choisit pas n'importe quel coin de rue, il faut avant tout qu'il l'inspire: «Pour moi, les villes sont intéressantes parce qu'il y a beaucoup d'éléments différents, il y a de la vie!»

Il a donc trouvé inspiration en la charpente du stade olympique, d'un pan du Festival de jazz de Montréal et même Détroit, Ottawa, Coaticook... Pour avoir un avant-goût, on peut aussi aller sur le site www.bestlinkonline.com/painting-francais.html

Un parcours toujours relié à l'art

L'homme est professeur d'art plastique et a une formation en gra-

phisme. Lui qui se spécialisait en portrait a ainsi ajouté depuis deux ans le paysage à son arsenal: «Chaque toile que je fais est pour moi un apprentissage: j'apprends à chaque jour!»

Lui qui a toujours aimé dessiner, crée la majorité de ses toiles durant l'été, alors qu'il n'enseigne pas.



Photo: Alison Lévesque

La capitale fut l'otage d'Alex Wayne Handley pour quelques jours, le temps de peindre le monument commémoratif de la guerre.

Ainsi, en une semaine il réussit à terminer son œuvre du moment: «Je m'installe à un endroit, et je peins durant de longues heures.» C'est donc des dizaines de toiles aux cou-

leurs contrastantes que l'on peut admirer à la galerie d'ICI par les arts. M.Handley ajoute d'ailleurs qu'il ajoutera au fur et à mesure ses prochaines toiles à l'exposition.

PÉTROLE
PAGÉ INC.

Le SPÉCIALISTE du confort dans les Laurentides

CLIMATISATION - VENTILATION
BI-ÉNERGIE - THERMOPOMPE

MAÇONNIE - ÉLECTRICITÉ - GAZ - VENTE, INSTALLATION ET ENTRETIEN

450 224-2941 / 1 888 224-2941 - www.petrolepage.com